



P. Lapointe

PRÉSIDENTIELLE 2012

Raffarin face à la rédaction P 30-31

PIERREFEU Voyage au cœur de la psychiatrie P 2 ET 3

L'AUTO

12 PAGES

Essai : la Renault Mégane 2012

CAHIER CENTRAL

grand toulon

vendredi 16 mars 2012

Var-matin

www.varmatin.com

1,00 € - Italie : 1,50 € - N° 23360

2^e SALON Var-matin NAUTISME AUTO LOISIRS
PORT D'HYÈRES
 30 MARS - 2 AVRIL 2012

2^e ÉDITION

Renseignements et réservations : 04 93 18 27 40

Charançon du palmier : la guerre est ouverte

Les agglomérations de Toulon et Fréjus-Saint-Raphaël vont expérimenter l'endothérapie. P 16

Charançon du palmier :
dans le vif du sujet !

Le principe de l'endothérapie pour lutter contre ce nuisible a été adopté pour les territoires pilotes de Toulon-Provence-Méditerranée et Fréjus - Saint-Raphaël. L'heure est à la mobilisation générale

Il s'en est fallu de peu ! Mais, après plusieurs mois de démarches répétées, le principe de l'endothérapie (lire en encadré) pour lutter contre le charançon rouge du palmier a finalement été adopté, à quelques jours de l'arrivée du printemps et de l'éclosion annoncée d'une véritable armée de larves tueuses dans le Var...

Grâce à l'intervention personnelle d'Hubert Falco, et à son pouvoir de persuasion auprès du Premier ministre François Fillon, mais aussi grâce à l'implication d'Horace Lanfranchi, le président du conseil général du Var, et du préfet Paul Mourier qui s'est également investi dans cette mission, l'utilisation de ce protocole expérimental va pouvoir être testée cette année sur les communautés d'agglomérations de Toulon-Provence-Méditerranée et de Fréjus - Saint-Raphaël.

Public et privé

Il sera mis en œuvre tant sur le domaine public que privé, comme le demandait Hubert Falco dans un récent courrier envoyé au Premier ministre : « Nous venons d'en avoir les garanties du cabinet de François Fillon et du ministère de l'Agriculture », nous a annoncé hier Patrick Heintz, le directeur général des ser-



Le protocole expérimental qui va être déployé va nécessiter la mise en place d'une organisation sans faille et d'importants efforts de formation.

(Photo Dominique Leriche)

vices du conseil général, qui comptait recevoir la notification formelle et officielle dès aujourd'hui pour engager au plus vite une véritable action commando. À dire vrai, tous les acteurs engagés dans la lutte contre le charançon rouge, aujourd'hui persuadés que l'endothérapie peut être le traitement salvateur pour les palmiers varois, commencent à désespérer de pouvoir enrayer l'infesta-

tion grâce à ce protocole encore controversé.

« On est vraiment content d'avoir arraché cet accord parce que cela n'avait rien d'évident et qu'on ne pouvait se permettre de laisser passer une nouvelle saison sans risquer une véritable hécatombe... » insiste Patrick Heintz, soulagé de pouvoir entrer enfin dans le vif du sujet.

Compte tenu de l'urgence de la situation, l'heure est

maintenant à la mobilisation générale, car l'utilisation de ce protocole, qui n'est pas anodin même s'il paraît adapté au milieu urbain, va maintenant nécessiter la mise en place de modes opérationnels très exigeants et la formation préalable de nombreux personnels.

« Véritable opération militaire »

« Nous allons monter une

véritable opération militaire avec le conseil général, Toulon-Provence-Méditerranée et Fréjus - Saint-Raphaël, même si cela paraît un peu plus compliqué pour l'est du département », explique Patrick Heintz.

C'est là que le comité de pilotage (Copil) créé voilà plusieurs semaines pour organiser la lutte et présidé par le maire de Saint-Mandrier, Gilles Vincent,

Comment ça marche

L'endothérapie consiste en l'injection, dans le stipe des palmiers, d'un insecticide assurant une protection contre les attaques du charançon rouge pendant un an. Elle présente l'avantage d'être peu onéreuse, rapide à mettre en œuvre et, a priori, moins dangereuse pour l'environnement, notamment en milieu urbain, que les pulvérisations souvent utilisées actuellement.

devrait démontrer toute son utilité, pour tendre vers la meilleure efficacité possible. Aujourd'hui, plus que jamais, il aura besoin de toutes les bonnes volontés et de tous les bras disponibles pour essayer de gagner cette guerre « paysagère » dont le Var pourrait sortir défiguré. Car ne vendons pas la peau du charançon avant de l'avoir tué : malgré les réels espoirs que l'on peut nourrir aujourd'hui, l'efficacité de l'endothérapie doit encore être démontrée pour être étendue à l'ensemble du territoire.

PHILIPPE BERSIA
pbersia@varmatin.com